

	<p style="text-align: right;">Date : 16/08/2007</p> <p><b>Initiatives in Kenya for Digitizing, Indexing and Preserving Newspapers</b></p> <p><b>Pamela Howard-Reguindin</b>  Field Director  Library of Congress Office  Nairobi, Kenya  <a href="mailto:PamelaHR@loc.gov">PamelaHR@loc.gov</a></p> <p>Traduit par  Karine Lamy  Bibliothèque et Archives nationales du Québec  <a href="mailto:karine.lamy@banq.qc.ca">karine.lamy@banq.qc.ca</a></p>
<b>Meeting:</b>	<b>103 Newspapers</b>
<b>Simultaneous Interpretation:</b>	No
<p><b>WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL</b></p> <p>19-23 August 2007, Durban, South Africa  <a href="http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm">http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</a></p>	

**Résumé :**

*Ma présentation abordera les sujets suivants : l'impact des technologies sur les journaux kenyans ainsi que l'état de la numérisation de ces journaux, le projet « Kenya Indexing Project » et le rôle effectué par le bureau de la Library of Congress (LC) à Nairobi concernant les anciens numéros des journaux provenant de l'Afrique sub-saharienne. Les deux principaux journaux kenyans trouvent des avantages aux nouvelles technologies : ceci leur permet d'offrir un accès en ligne à l'aide d'agrégateurs de contenu mais aussi une variété de services telle que la télémessagerie des manchettes. Des projets concernant la mise en ligne des anciens numéros des journaux est aussi en pourparlers.*

*Le projet « Kenyan Indexing Project » ([www.indexkenya.org](http://www.indexkenya.org)) indexe une sélection de journaux kenyans, à compter de 1980, numérise les articles et les rend disponibles aux chercheurs pour un prix modique. Le bureau de la LC à Nairobi conserve des journaux depuis son ouverture, soit en 1966. De nombreux journaux en provenance de 29 pays sub-sahariens sont présentement microfilmés par la LC tandis que plusieurs autres sont en attente de l'être dans nos magasins. Bien*

*que la LC soit déterminée et fasse tout ce qui est en son pouvoir pour conserver et microfilmer ces journaux, nous devons créer des partenariats ou des coopérations dans le but de favoriser ou de maintenir la conservation de ces titres dans le futur. L'an dernier, en coopération avec la « Cooperative Africana Microfilm Project » et le « Center for Research Libraries », nous avons pu microfilmer près de 45 000 pages de journaux malawites datant de 1985 à 2005. Toutefois, nous avons encore d'anciennes éditions de journaux de plusieurs pays dont nous devons assurer la conservation. Nous discuterons aussi des défis qui attendent la LC quant à la numérisation des journaux.*

## Les journaux kenyans numérisés

Il existe deux importants quotidiens indépendants kenyans de langue anglaise, soit le *Daily Nation*, principal journal kenyan et propriété d'Aga Khan, publié par le groupe Nation Media, et le *Standard* (anciennement *East African Standard*), qui est le plus vieux journal du Kenya, publié par le groupe Standard. Ces deux titres sont disponibles en ligne depuis 2002. Actuellement, les numéros en ligne du *Daily Nation* remontent à 1998 et à 2002 dans le cas du *Standard*. Le plus important hebdomadaire régional, *The East African*, publié par le groupe Nation Media est aussi en ligne et donne accès à ses numéros jusqu'en 1998. *Taifa Leo*, aussi publié par Nation Media, est le seul journal en ligne en langue swahili et est le seul disponible à l'aide de *NewsStand* (il faudrait vérifier sur le site pour les années disponibles). En mars 2007, le *Business Daily* s'est ajouté aux journaux kenyans déjà en ligne. Ce journal, créé numériquement et publié par Nation Media, promet d'être un franc succès considérant l'intérêt qu'il suscite chez l'entrepreneuriat du pays.

Tous ces journaux utilisent les nouvelles technologies pour produire leurs publications, distribuer leur contenu et effectuer l'archivage. Les éditeurs du *Daily Nation* et du *Standard* sont conscients qu'ils doivent adopter les nouvelles technologies pour ne pas tomber dans l'oubli comme ce fut le cas pour certains de leurs compétiteurs. Pour contrer cela, ils utilisent des logiciels pour la production directement en numérique de leur journal et ils emploient les téléphones mobiles et les services de télémessagerie pour promouvoir leur produit, ce qui fait augmenter les ventes des éditions numériques mais aussi de celles sur papier. Des accords ont été conclus avec des agrégateurs de contenu, tel que *NewsStand* et *NewspaperDirect*, en vue de faire mousser les ventes internationales et les fils RSS. Cette stratégie fonctionne très bien et les éditeurs de ces deux journaux rapportent que les ventes des éditions sur papier et numérique sont à la hausse.



Déjà, ces éditeurs perçoivent que les plus jeunes lecteurs demandent de meilleures interfaces Web pour les versions en ligne; ils reconnaissent également qu'il y a place à amélioration et que de simplement reproduire la version imprimée (comme c'est le cas pour le *Taifa Leo*) n'est pas suffisant. Le *Daily Nation* travaille sur un nouveau site Internet, le *Nation Digital*, qui inclura un service de télémessagerie, des nouvelles en ligne et des bavardoirs, des fils RSS et de nouveaux services tels que les résultats sportifs, les indices boursiers et l'horoscope. Le *Standard* rapporte

que leur site Internet recense plus de 3 millions appels de fichiers par jour et que la plupart des demandes proviennent de l'extérieur du Kenya. Toutefois, la demande en provenance de l'intérieur du pays est en hausse constante dû à la démocratisation de l'accessibilité à l'Internet chez les commerçants, dans les écoles et les foyers.

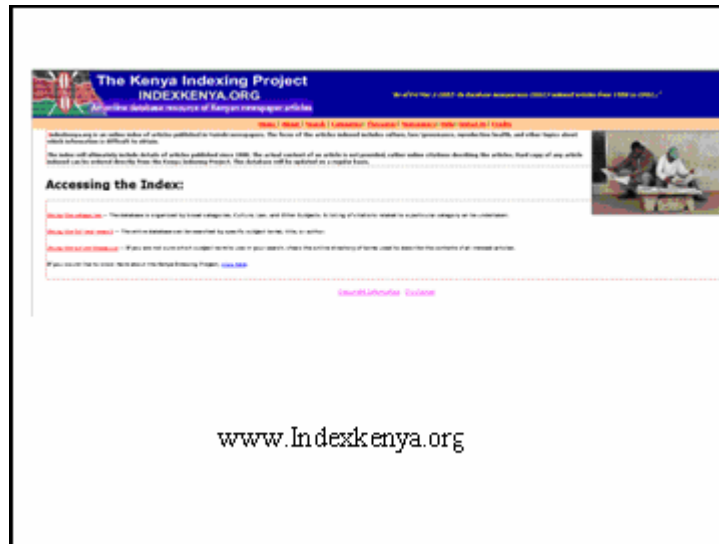
Le *Standard* a microfilmé les numéros de son journal pour la période de 1902 à 1990 et prévoit numériser tous les numéros antérieurs dès que le financement sera disponible. Le *Daily Nation* prévoit lui aussi numériser tous les numéros produits jusqu'en 1960, mais des problèmes de compatibilités avec les systèmes de production déjà en place, de financement et de fonctionnalités de recherche ralentissent le projet.

### **Le Kenya Indexing Project pour les journaux**

Ce projet a été initié par l'ancienne directrice du bureau de la LC à Nairobi et ce, jusqu'à sa retraite. Ruth Anna Thomas, une figure bien connue des services de bibliothèque Africana, avait noté l'absence quasi complète d'index en ligne des journaux kenyans et percevait le besoin d'un accès par sujet pour les journaux anciens, plus particulièrement pour le domaine des affaires culturelles. En 2001, elle obtient un financement de la *Ford Foundation* pour ouvrir un bureau, acheter de l'équipement, recruter du personnel et démarrer le projet.

Le but premier du projet était de produire un index automatisé d'articles publiés dans les principaux journaux de Nairobi à partir de 1980, et en particulier le domaine culturel du pays tel que la musique, la danse, le théâtre, la littérature et l'art. Subséquemment, les sujets couverts par l'index s'élargirent pour inclure la santé génésique, les affaires gouvernementales et de droit, ainsi que d'autres sujets touchant des domaines pertinents pour le Kenya et difficiles à obtenir tels que le travail des enfants, les rentes et les droits d'auteurs. Une subvention à court terme était assurée par l'*International Development Research Centre* pour l'indexation légale; mais, en 2003, la *Ford Foundation* assurera le financement complet pour l'indexation effectuée.

Cet index automatisé unique est rendu disponible par le biais du site Web <http://www.indexkenya.org> et est mis à jour sur une base régulière. Le personnel identifie dans les journaux les articles pertinents, inscrit une notice de base pour chaque article sélectionné, effectue les photocopies, les numérisations et archive les copies, assigne les vedettes-matières en utilisant le thésaurus de la LC, effectue les corrections et édite les entrées.



La base de données est interrogeable par chacun des champs suivants :

- Auteur et titre de l'article
- Titre, date et volumaison du journal
- Auteur et titre de tout livre recensé
- Manchette de certains articles
- Vedettes-matières pertinentes au contenu de l'article

À ce jour, il y a approximativement 70 000 articles indexés pour la période entre 1982 et 2002. De ce nombre, près de 27 000 sont cités sur le site Web. Les journaux qui sont indexés sélectivement sont : *Daily Nation*, *The East African* et *The Standard*. Des copies des articles versés dans l'index peuvent être commandées au service de livraison de documents du projet à [info@indexkenya.org](mailto:info@indexkenya.org).

À la fin de l'année 2005, le bureau de la *Ford Foundation* à Nairobi a demandé au *Kenya Indexing Project* de produire un CD-ROM, à partir de sa base de données, contenant des articles de journaux portant sur les questions liées aux spécificités de chaque sexe et publiés entre 1985 et 2005. Le CD contient plus de 3 600 numérisations d'articles provenant de sept journaux de Nairobi.



L'aspect légal entourant l'utilisation du texte intégral des articles sur le CD a été soulevé par le directeur du projet. Les avis légaux kenyans obtenus précisait clairement que tant que le crédit était accordé aux journalistes et aux journaux dont provenaient les articles, et que tant que le CD ne serait pas vendu et qu'il ne serait utilisé que pour des fins éducatives, la disposition de l'usage équitable, telle que définie par la loi du droit d'auteur, était applicable. Quelques 3000 copies du CD ont été produites par le *Human Info Organization* en Roumanie et ont été distribuées gratuitement par le Kenya. Mille CD ont été donnés aux participants de la *Gender Conference* tenue à Nairobi le 28 octobre 2006 et d'autres ont été donnés à des bibliothèques universitaires. Si vous désirez en obtenir une copie, vous pouvez nous contacter à l'adresse déjà mentionnée.

### **Les activités de conservation des journaux au bureau de la LC à Nairobi**

L'acquisition systématique et assidue, le traitement et la conservation d'un nombre croissant de journaux de la région sub-saharienne sont des fonctions importantes de la LC à Nairobi depuis son ouverture en 1966. Une fois l'acquisition des journaux effectuée, ils parcourent différents flots en vue de leur traitement et microfilmage. Certains titres sont envoyés directement à la LC pour le microfilmage, d'autres sont envoyés au bureau de New Delhi en Inde pour le microfilmage et par la suite les films sont envoyés à la LC à Washington. D'autres, parmi les titres plus récents, sont entreposés au bureau de New Delhi pour un éventuel microfilmage, lorsque le financement sera disponible. Des centaines, sinon des milliers de titres de journaux de quelque 29 pays sub-sahariens ont déjà été microfilmés et des douzaines d'autres le sont présentement sur une base annuelle par la LC et son bureau à New Delhi. Malgré ce travail impressionnant, plusieurs titres de journaux atterrissent dans nos magasins et ne cessent de s'empiler tel que cette photo le démontre.



David Mbaya trie des milliers de numéros de journaux pour la LC et les 35 bibliothèques AfriCAP.

Actuellement, il y a dix titres de journaux sub-sahariens envoyés directement à la LC à Washington pour traitement (voir [www.loc.gov/acq/ovop/nairobi/lc\\_npapers.html](http://www.loc.gov/acq/ovop/nairobi/lc_npapers.html) ). Cent quinze autres titres sont envoyés au bureau de la LC à New Delhi, lequel gère des opérations substantielles de microfilmage à l'aide de plusieurs caméras et opérateurs travaillant même en temps supplémentaire afin de filmer le maximum (voir [www.loc.gov/acq/ovop/nairobi/nd\\_npapers.pdf](http://www.loc.gov/acq/ovop/nairobi/nd_npapers.pdf) ).

Malgré le fait que la LC se soit engagée à conserver et microfilmer ces journaux, nous devons conclure des accords de coopération pour garantir la conservation de ces titres à l'avenir. L'an dernier, en coopération avec la *Cooperative Africana Microfilm Project* et le *Center for Research Libraries*, nous avons réussi à microfilmer quelques 45 000 pages de journaux malawites pour la période de 1985 à 2005, pour un coût d'environ 20 000 \$; mais nous avons encore en notre possession des journaux de nombreux autres pays lesquels attendent désespérément un transfert à un autre support avant que le temps ne fasse son effet.

Il est également important de prendre note que le bureau de Nairobi fournit des douzaines de titres de journaux à d'importantes bibliothèques académiques américaines par le biais de l'AfriCAP (*Africa Cooperative Acquisition Program*). Le tableau ici-bas indique les pays couverts par ce programme. Le bureau de Nairobi acquiert des journaux d'autres pays africains pour la LC, mais pas nécessairement pour tous les participants à l'AfriCAP.



<i>Countries Covered by the AfriCAPfor Newspapers</i>		
<b>BOTSWANA</b>	<b>Burundi</b>	Cameroon
<b>GhanakENYA</b>		Malawi
<b>Mauritius</b>	Namibia	<i>Rwanda</i>
<b>Senegal</b>	<b>Swaziland</b>	<b>Tanzania</b>
<b>UGANDA</b>	<b>ZAMBIA</b>	Zimbabwe

En partenariat avec le *National Endowment for the Humanities*, la LC participe au *National Digital Newspaper Program* dans le but de numériser les journaux américains ayant une valeur historique et couvrant la période de 1836 à 1922 (date à laquelle se termine la période où des documents dont du domaine public). Toutefois, à cause du droit d'auteur et de certaines restrictions, les bureaux outre-mer de la LC n'ont pas entrepris une numérisation systématique de ces journaux. Nous numérisons les articles de façon sélective, selon les demandes, généralement pour des avocats effectuant du travail *pro bono* concernant des demandes de réfugiés ou de nouveaux arrivants. Nous semblons être à risque, du point de vue légal, en ce qui concerne le microfilmage et encore plus pour la numérisation. Par exemple, lorsqu'un journal indien a menacé la LC d'une poursuite concernant la violation du droit d'auteur pour avoir microfilmé leur journal, le Office of General Counsel de la LC a recommandé au bureau de New Delhi de cesser le microfilmage. Il s'agit d'un cas extrême puisqu'en général, nous considérons que le microfilmage tombe sous la loi de l'usage équitable. Toutefois, puisque les bibliothèques ne sont pas les ayants droit du contenu des journaux, il semble que la numérisation de ces documents doit attendre que les ayants droit, ou plutôt les propriétaires des journaux, effectuent eux-mêmes la numérisation ou qu'ils acceptent des accords avec des partenaires commerciaux ou autres.

En conclusion, il appert que les éditeurs des journaux kenyans sont bien informés et se tiennent à jour concernant les nouvelles tendances de numérisation et des débouchés pour leurs nouvelles. Alors que l'accès à l'Internet gagne en popularité, les prévisions des ventes grimpent et les journaux seront plus consultés, que ce soit le support papier ou le support électronique. Le « *Kenyan Indexing Project* » ([www.indexkenya.org](http://www.indexkenya.org)) est à l'avant-garde de l'indexation et d'un meilleur accès aux journaux kenyans, et celui-ci fonctionne bien pour le moment. L'obtention de financement est toujours un défi et on s'attend à ce que la création de projets spéciaux aide à garder en vie ce projet à long terme. Le bureau de la LC à Nairobi continuera d'acquérir, de microfilmer et de préserver les journaux de la région sub-saharienne et cherchera de nouveaux partenaires en vue d'accroître l'accès à ces ressources primaires importantes. Les bibliothécaires kenyans peuvent jouer un rôle important en encourageant les gestionnaires de journaux à offrir aux écoles et universités du pays un accès en ligne, sans frais et en texte intégral, aux articles de leurs journaux.

En fait, une association nationale de bibliothèques africaines pourrait aussi s'attribuer ce rôle. Plusieurs éditeurs de journaux des États-Unis et d'Europe permettent présentement un accès de ce genre aux internautes des pays en développement et ce, sans frais. Si cet accès libre et intégral pouvait s'étendre aux lecteurs kenyans, l'information dans la presse quotidienne pourrait renforcer les efforts de démocratisation, d'alphabétisation et de leadership en matière de responsabilité civile.